

Petite-Rivière-Saint-François

Derrière les toponymes officiels de la municipalité de Petite-Rivière-Saint-François se trouvent plusieurs légendes et anecdotes qui nous renseignent sur différents aspects de la vie, à cet endroit, ou encore sur certaines personnes. Il s'agit de laisser parler les lieux!

Le toponyme Maillard est très utilisé dans la localité de Petite-Rivière. Il fait effectivement référence à un cap, un ruisseau et un hameau. Il s'agit d'une très vieille appellation puisqu'on retrouve le nom Maillard sur une carte de l'endroit réalisée par Jean Deshayes en 1686. Pour expliquer cette désignation, il faut d'emblée écarter l'hypothèse populaire selon laquelle le nom évoquerait la mémoire du missionnaire Pierre Maillard puisque celui-ci a vécu plus d'un siècle après la première apparition du toponyme. La Commission de toponymie du Québec semble plutôt croire que l'on aurait nommé le lieu du nom de Louis Maillard, un simple serviteur. Il apparaît toutefois peu probable qu'on ait inscrit le nom d'un domestique sur une carte. L'énigme de Maillard demeure donc entière.

Le premier colon qui s'installe à Petite-Rivière-Saint-François en 1676 est Claude Bouchard. Que l'on parle de l'anse à Petit-Claude, de la batture Claude, du banc de sable Petit-Claude ou de la rue Claude-Bouchard, tous ces endroits permettent aux Riverains de commémorer la venue de ce pionnier. Tailleur de métier, Claude Bouchard était surnommé le "petit Claude" en raison de sa très petite taille.

Quant au Petit cap à l'Abattis ou à la plage à l'Abattis, surnom désormais célèbre grâce au recueil de Félix-Antoine Savard, il s'agirait vraisemblablement d'un terrain sur lequel les arbres ont été abattus, mais qui n'a pas encore été essouché. Ce toponyme apparaît vers la fin du 17^e siècle. Bien sûr, aujourd'hui il ne reste plus de trace de cette coupe d'arbre, mais le toponyme est demeuré inchangé.

D'autres toponymes reflètent également des éléments du paysage, notamment L'anse au Pommiers, le cap raide ou encore le cap aux bouleaux.

Fonds Conseil régional d'orientation culturelle (C.R.O.C.)

Le conseil régional d'orientation culturelle (C.R.O.C.) de Baie-Saint-Paul est né du changement de dénomination de la Corporation des festivals folkloriques de Baie-Saint-Paul, qui elle avait été créée en 1968 afin de promouvoir le folklore et les arts populaires. C'est dans le but d'élargir ce mandat que la Corporation devient le C.R.O.C. le 5 mai 1970.

En plus d'assurer chaque année la tenue du festival folklorique, le C.R.O.C. a comme mandat d'offrir à la population une gamme variée d'activités socioculturelles afin de créer à Baie-Saint-Paul une animation tout au long de

l'année. Les locaux du Centre culturel deviennent ainsi le théâtre d'événements artistiques, artisanaux et folkloriques et ce, grâce à l'implication d'une armée de bénévoles. Parmi les activités initiales, on retrouve des soirées canadiennes, des ballets classiques, une boîte à chansons et bien d'autres attractions.

Pour l'organisme, il devient important de favoriser la vie culturelle à l'aide d'événements artistiques, de promouvoir le tourisme et de mettre en avant l'esprit civique, l'artisanat et le folklore.

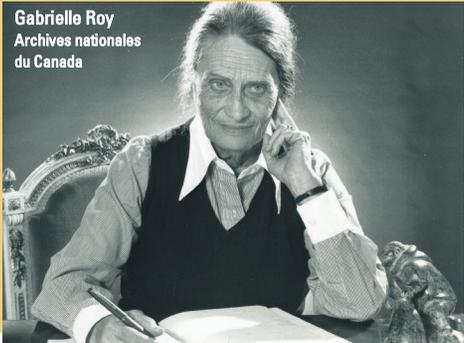
Devant la mise sur pied à la ville de Baie-Saint-Paul d'un Service des Loisirs auquel on attribuera à peu près le même mandat, le C.R.O.C. a été dissout en septembre 1977 pour laisser la place à la Régie Intermunicipale des loisirs.



Le sixième festival s'est tenu en 1972, alors que l'Allemagne était le pays invité. Collection Rosaire Tremblay et Fonds CROC, CARC.



Gabrielle Roy
Archives nationales
du Canada



Les goëlettes à Petite-Rivière-Saint-François
Fonds Roland Gagné, Musée de Charlevoix

Une présentation de :



Entente
de développement culturel
de la MRC de Charlevoix

